



RALENTIR

Le mois de juin fut effréné, avec un assouplissement très net des contraintes sanitaires qui ont rythmé notre vie ces derniers dix-huit mois. Ce fut comme une course à la reprise, une volonté de retour « à la normale », et tout ce qui va avec, dans notre région parisienne survoltée et surpeuplée : densité de trafic routier et ferroviaire augmentée, accidents de personnes multipliés, bouchons, incivilités, et une agressivité latente qui explose en différentes occasions, jusqu'à atteindre le président de la République. Est-ce parce que nos bouches sont encore régulièrement cachées derrière nos masques ? Il semblerait que nous ayons pour partie perdu l'usage de la communication orale, de la discussion. Serait-il impossible de s'entendre, de s'écouter sans arriver aux gestes violents ?

La Bible nous rappelle régulièrement le décalage entre Dieu et les humains, en particulier dans l'appréhension du temps. Le psalmiste le souligne dans une supplique à Dieu : « Pour toi, mille années passent aussi vite que la journée d'hier, ou quelques heures de la nuit » (Psaume 90, 4). La sagesse de Dieu vient sans doute de cette appréciation si particulière du temps, et le recul que cela lui permet. Peut-être est-ce quelque chose que les Hébreux avaient déjà perçu, et qui a été transmis dans les commandements : le Shabbat, le jour du repos, est le cinquième commandement, celui qui vient juste après les commandements concernant Dieu (Exode 20).

Quel est le rapport entre notre relation à Dieu et les tensions de notre monde ? Le Shabbat est un jour consacré à Dieu, un jour de repos. Une fois

dans la semaine, il est primordial de ne rien faire, de ne pas travailler, de n'avoir d'autre souci que celui d'adorer Dieu. Profitons de ces mois d'été pour remettre à l'honneur ce temps, prendre le temps pour ne pas le subir. Profitons de cette occasion de nous arrêter, de partir pour les personnes qui le peuvent, pour contempler ce qui nous entoure, consacrer du temps à Dieu pour le laisser nous guider vers notre prochain : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même » (Luc 10, 27).

Arthur GERSTLÉ-JOLY



En ce mois :

Juillet-Août 2021

Un bel été à tous !

Notre pasteur Arthur Gerstlé-Joly prendra ses vacances du 19 au 26 juillet et du 6 au 20 août.

Il participera à l'animation du **Grand Kiff « La Terre en partage »**, qui réunira des jeunes de 15 à 20 ans à **Albi, du 29 juillet au 2 août**.

Pour s'informer ou pour s'inscrire : <https://legrandkiff.org/fr/tuto-grand-kiff-la-terre-en-partage-au-ukulele>

Il emménagera dans le presbytère **les 4 et 5 août**. N'hésitons pas à lui apporter un coup de main si nous nous trouvons sur place ou dans les environs !

En cas de nécessité pendant l'absence du Pasteur,
téléphoner au 01 46 60 30 40 (l'appel sera redirigé vers une permanence pastorale)
ou contacter l'EPUE, 37 Rue Tournefort, 75005 Paris Téléphone : 01 45 35 63 00

Grâce à nos quatre prédicateurs laïcs, **les cultes se poursuivront en présence au temple tous les dimanches de juillet et d'août**. Nous célébrerons également la sainte cène les 1er et 3e dimanches de chaque mois.

En revanche, dans le cas de mois comportant 5 dimanches, le Conseil presbytéral a décidé de ne pas maintenir la sainte cène du 5e dimanche. Il n'y aura donc pas de sainte cène le 29 août.

Attention ! Le service de retransmission de nos cultes à distance via zoom.us ne reprendra pas avant septembre !

Pendant l'été, l'Église veille. N'oubliez pas de lui apporter vos cotisations !

Les Louveteaux et les Éclaireurs organisent leur camp d'été **du 14 au 28 juillet à Viviers le Grac (88)**.

L'Assemblée du désert se tiendra cette année **le dimanche 5 septembre à Mialet**. On y fêtera le 150e anniversaire de la Mission populaire, « l'un des ferments actifs du mouvement évangélique et du Christianisme social ».

Dates des Entretiens de Robinson à retenir (report de janvier-février 2021) : **26 septembre, 3 et 10 octobre 2021, 16h-18h** au temple. Sujet : « Vivant jusqu'à la mort »

Une date du Christianisme social à retenir : **le samedi 23 novembre à l'IPT** (Institut protestant de théologie), une journée de réflexion, avec le théologien François Vouga et les pasteurs Dominique Hernandez et Patrice Rolin, sur le thème : « Refonder la parole politique ».

Dans nos familles

Notre ancien Président Jean-Louis Nosley a eu la profonde joie de nous annoncer la naissance d'une petite fille, Lola Dardenne, le 28/03/2021, dans le foyer de sa fille Emma et de son gendre Thomas Dardenne, les mariés de Belle-Île !
Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents !



Conseil Presbytéral du 8 juin 2021

Dans sa méditation, Antoine Jaulmes, partant de notre débat du 1er juin sur les missions de l'Église, évoque dans Galates 2 la première division significative dans l'Église, entre la réunion de Jérusalem où Jacques, Pierre et Jean acceptent l'évangélisation des incirconcis, et la réunion d'Antioche où Pierre, Jacques, Barnabas, n'ont pas mangé avec les non juifs, provoquant l'opposition de Paul : l'homme est justifié non par les œuvres de la Loi, mais par la foi. « C'est Christ qui vit en moi ». Christ n'est pas mort pour rien. Etienne Trocmé (1980) expliquait que L'Église primitive n'est ni au centre de la foi ni sans importance ; un pied dans le matériel, l'autre dans le spirituel, elle ébauche le grand rassemblement final et appelle à la perfection du Christ.

Après validation du compte rendu du Conseil de mai et mise au point du calendrier de l'été, le Conseil décide une pause estivale dans la retransmission des cultes à distance.

Il échange ensuite les nouvelles. Édith Rogier et Françoise Lauraine ont transmis à la communauté les échos de la difficile situation de Mamré, au sein de la crise du Covid à Madagascar. Nos échanges avec Mamré relevant aussi des relations entre Églises, Sébastien Ramangason se chargera d'en informer régulièrement le Conseil.

Le Pasteur, de son côté, a rencontré Marc (l'architecte de notre Centre) et Yvonne Auberlet, qui ont participé à la naissance de notre communauté et qui ont témoigné de leur souci de voir se perpétuer l'esprit de Robinson : ils

ont confié au Pasteur leurs souvenirs écrits sur ces débuts et sont en contact avec G. Berthon, A. et M. Brigodiot pour réunir leurs souvenirs. En 2022 notre paroisse aura 60 ans : un anniversaire à fêter dignement !

Parmi les événements récents, outre une Pentecôte sans confirmation cette année, on évoque la belle rencontre interreligieuse entre juifs, chrétiens et musulmans de Châtenay sur le thème du pardon, en distanciel, le 27 mai dernier. Un enregistrement a été réalisé.

Le débat sur le thème des *missions de l'Église* a réuni le 1er juin une dizaine de paroissiens, pour un dialogue constructif.

Le 2 juin, Antoine Jaulmes, notre Président, accompagné du Pasteur et du Conseiller Edgar Soulié, a rencontré le Maire de Châtenay-Malabry. Il en résulte que nous pourrons faire figurer les dates du Café philo, des Entretiens de Robinson, des concerts et des « coins du feu » dans le Bulletin communal.

Le Pasteur a rencontré son homologue de Palaiseau pour mettre au point le culte et la fête conjointe des deux paroisses le 13 juin : liturgie partagée, prédication à deux voix, apéritifs et desserts offerts par Palaiseau.

Mennonites, catholiques, baptistes et Epuf organisent un flashmob avec chorégraphie sur l'air de *Jérusalem* sur la Coulée verte le 20 juin à 14h.

On organise le « goûter de l'amitié » prévu le 23 juin.

Concernant la **communication**, le Conseil donne son feu vert à Marc Faba pour la procédure d'acquisition de l'équipement vidéo qu'il a pu conseiller après une enquête approfondie. Antoine Jaulmes organisera une rencontre avec notre webmaster. Il propose d'autre part une page « facebook » de notre communauté. Au chapitre de l'Église verte, le Conseil se réjouit du nouveau « Billet vert du mois » dans *Allô 702*.

Finances : nous atteignons fin mai 28% des cotisations attendues pour l'année (23.225 €), et 52 abonnements à *Allô 702*. Effort à poursuivre !

Enfin, de petits travaux sont prévus dans le presbytère (cuisine et salle de bains) avant l'installation de notre Pasteur début août. Le Centre de Robinson se charge du grand nettoyage après les travaux.

R.P.

LE PARDON À QUATRE VOIX

Le jeudi 27 mai, une réunion interreligieuse programmée sur zoom.us a réuni juifs, chrétiens et musulmans locaux pour un échange sur la question du pardon. Un aussi rare événement mérite d'être signalé et retranscrit. Nous nous contentons de résumer ici les arguments du rabbin, du curé, de l'imam et du pasteur qui ont pris successivement la parole, selon l'ordre en quelque sorte chronologique de l'apparition des différentes religions.

David Edery, rabbin à Fontenay-aux-Roses, a abordé le vaste sujet du pardon en se concentrant sur deux questions : est-ce qu'on peut refuser le pardon à quelqu'un qui vient le chercher ? Est-ce que Dieu peut refuser le pardon (puisque'il existe bien des actes irréparables, comme le meurtre) ?

À la première question, le Talmud apporte une réponse originale. Celui qui lèse autrui doit réparer le mal d'abord, et demander pardon ensuite, une fois, deux fois, trois fois s'il le faut. Mais à la troisième demande sincère, si la personne lésée refuse encore son pardon c'est elle qui devient fautive, et l'offenseur n'a pas plus à se faire pardonner. On ne peut pas refuser indéfiniment le pardon.

Devant Dieu, l'important est de reconnaître sa faute verbalement et de Lui demander verbalement le pardon. Mais pour certaines fautes graves il faut attendre le jeûne du Kippour, la fête du grand Pardon de tout repentir sincère, voire, en cas de meurtre, le jour de la mort même du meurtrier.

Reste qu'à l'homme qui sait pardonner Dieu aussi pardonnera les fautes.

Dominique Doyhénart, curé des trois paroisses catholiques de Châtenay, cite l'évangile de Jean : Dieu est amour, dans le mouvement de se donner lui-même au monde, au point de nous laisser libres de nous égarer dans le mal alors que nous sommes d'avance déjà pardonnés. Le sacrement de la confession n'est pas là pour culpabiliser mais pour actualiser ce salut dont le prêtre ne peut exclure personne, sans pour autant se contenter de mots : le pardon est un chemin, un processus qui ne saurait se satisfaire de l'oubli des fautes ni de l'impu-

nité. Il existe en effet une perversion du pardon. Ainsi, on ne peut obliger une femme trompée à pardonner d'emblée à un mari qui ne se repent pas. Comme le dit l'encyclique « Fratelli tutti » § 236-254, aimer comme il faut c'est retirer au méchant ce qui le défigure comme humain, défendre avec force ses droits et sa dignité, et non pas « exiger une sorte de pardon social ». À chacun de savoir se saisir du pardon toujours offert par Dieu avant de solliciter le pardon d'autrui.

L'imam Bechir Mohamdy Ould Sass, de Châtenay-Malabry a choisi le point de vue de celui qui pardonne. En islam le pardon accordé n'a rien d'une faiblesse, c'est un attribut de Dieu le Miséricordieux. Pardonner c'est grandir et se rapprocher de Dieu (Sourates 39.53 et 40), c'est aussi se libérer de l'esprit de vengeance qui abaisse l'homme. Mandela en sa prison a eu le courage de pardonner, ce fut pour lui une libération intérieure. Pardonner se conquiert, purifie, fait rayonner. Le Prophète a pardonné à ses ennemis lors de son retour victorieux à La Mecque, transformant ainsi leur cœur. Les hadiths appellent les croyants à pardonner « avec foi et sincérité » et promettent le paradis aux êtres « qui dominant leur rage et qui savent pardonner à autrui ». Ce qui ne vaut pas approbation des fautes ni ne désactive le devoir de justice.

Quant au pécheur, il n'est nul besoin de médiation entre lui et son Dieu. Personne ne peut décréter le pardon au nom de Dieu. On évoque certes trois conditions du pardon (les 3 « R ») : Reconnaissance de la faute, Résolution de ne pas recommencer, Rupture « méthodologique » (de la manière de

vivre), mais une fenêtre d'espoir reste toujours ouverte et Dieu peut pardonner gratuitement.

Le pasteur Arthur Gerstlé-Joly a rappelé qu'il n'y a pas de pardon sans péché : prenons conscience de cette liberté de faire le mal, que Dieu nous a laissée. « Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas », dit Paul (Rm 7.19). D'où l'importance des lois sociales. Mais la grâce inconditionnelle de Dieu est une des plus grandes affirmations de la Réforme. Il n'en résulte aucun laisser-aller : on n'agit plus pour être sauvé, mais parce qu'on est sauvé, par reconnaissance à Dieu. Cette promesse nous libère de notre égoïsme et nous offre joie et sérénité. N'ayant plus à mériter notre salut, nous nous rendons disponibles aux autres et à la Création. Nous pouvons prendre conscience des blessures qui existent, y compris entre nos communautés, écouter, entendre autrui, mesurer nos propres privilèges (par exemple, être deux à exposer le point de vue chrétien sur le pardon, contre un seul juif et un seul musulman !), ne pas parler à la place de ceux qui ont mal. Le pardon entre humains ne viendra pas forcément, le temps aidera peut-être, mais c'est précisément la difficulté du pardon, de « donner au-delà » de ce qui nous est possible : et c'est là qu'on touche au divin. Que le pardon de Dieu soit déjà là, voilà peut-être le plus difficile à accepter.

R.P.

NOUVELLES DE MAMRÉ

LA PANDÉMIE ACCENTUE LA PRÉCARITÉ

Les chroniques semestrielles (juillet 2020 et janvier 2021) de la communauté des Sœurs de Mamré envoyées par Sœur Angéline, ainsi que des courriers échangés lors des fêtes chrétiennes nous ont informés de leurs nouvelles difficultés liées à la pandémie de Covid-19 et aux mesures de confinement de six mois dès fin mars 2020.

Dans la chronique du premier semestre 2020, Sœur Angéline note que « l'économie est en train de souffrir terriblement à tous les niveaux, [...] il y a de plus en plus de nécessités partout, ils arrivent devant notre portail, ils n'ont rien à manger ». L'aide aux personnes pour ce qui leur est nécessaire comme le riz a été confiée aux Sœurs par leur paroisse.

Dans la chronique du deuxième semestre, elle relate qu'« à cause de la pauvreté aiguë, la violence règne partout dans l'île » ; il y a un accroissement d'actes de banditisme.

La Communauté en a été victime : cambriolages dans les trois maisons (vols de mobilier, de divers matériels dont celui de jardinage ; vol des provisions de haricots blancs destinés à la nourriture des enfants ; vol des deux grandes tortues, de pots de fleurs – orchidées et anthuriums ; massacre de leurs chats).

Malgré les nombreuses difficultés que la communauté vit depuis plus d'un an, les Sœurs ne se découragent pas, elles ont confiance et prient beaucoup : « Il n'y a pas de difficultés qui ne puissent être vaincues avec Dieu ». À cette lecture, nous n'avons pas pu nous empêcher de nommer les Sœurs de Mamré, en pensée, Sœurs Courage. Pendant le premier confinement, les Sœurs ont eu mille occupations dans leur jardin et leur maison : travaux d'entretien et de couture, confection de nombreux masques « cache-bouche », mais les commandes habituelles ont

bien diminué ; à la ferme de Zoara : récoltes d'arachides, pois chiche, riz, manioc, maïs, etc., et soins des animaux. « Nous sommes contentes que les produits du jardin et de la basse-cour arrivent à subvenir à une grande partie de nos besoins en fruits et légumes verts ».

Malheureusement, l'accueil des enfants à la cantine ne pouvait plus avoir lieu, pas plus que celui de visiteurs. Les cultes pouvaient être suivis à la radio, et à partir de Pâques 2020, les églises ont été ré-ouvertes mais en respectant strictement les mesures barrières. L'évangélisation à la prison s'est arrêtée, cependant l'aide matérielle a pu subsister (dons de masques et de riz). Le 11 Septembre 2020, ce furent la sortie du premier confinement et la reprise des activités. Les sœurs novices ont pu suivre à nouveau des formations. La cantine des enfants a repris début novembre ainsi que l'évangélisation en prison. Le 18 Décembre, ce fut la fête de Noël avec un repas festif pour les 108 enfants bénéficiant de la cantine.

Des robes pastorales étaient à nouveau commandées.

La ferme agricole de Zoara a pu accueillir deux aspirants moines de la communauté des cisterciens de Maromby pour plus de trois mois et leur aide a été précieuse : soins de deux vaches et avec le lait, fabrication de fromages ; amélioration de méthodes de cultures. Les liens entre ces deux communautés continuent à se tisser.

Les Sœurs ont participé à des cultes diffusés à la radio de l'Église de Jésus-Christ ; un autre culte, dans leur paroisse d'Ambavahadimitafo, a été transmis par télévision.

Fin décembre, ce furent trois jours de retraite annuelle des Sœurs sur le thème « Guérison intérieure », avec méditation d'un extrait de l'enseignement d'une psychologue malgache,

intitulé « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence... » (Romains 12, 2).

Dans le courrier du 27 avril 2021, Sœur Angéline relate la hausse des infections par le variant d'Afrique du Sud : la situation sanitaire est alarmante. Les mesures de restrictions, de confinement reprennent.

Les Sœurs vivent douloureusement la détresse des gens qui perdent leurs êtres chers : « Ceux de nos alentours courent tout de suite chez nous avec leurs détresses et leurs angoisses. C'est difficile de garder la distance car justement ils ont besoin de réconfort par des présences et des prières ». Nous comprenons l'angoisse que la pandémie fait planer sur le peuple malgache. La tisane Covid Organics à base de diverses plantes, préconisée par l'État, prise par les Sœurs dès le début de la pandémie, semble être inefficace contre la Covid-19. La stratégie de lutte de l'État est maintenant vaccinale.

Mais dans les pires difficultés, rien n'ébranle la foi, le courage des Sœurs ainsi qu'en témoigne Sœur Angéline : « Je suis toujours dans l'étonnement et pleine d'émerveillement à l'égard de notre Dieu à chaque fin d'année, pour ses œuvres incroyables durant l'année, malgré les difficultés, à travers les différentes épreuves que chacune et chacun de nous a dû subir » (Chronique de janvier 2021).

Françoise LAURINE
Edith ROGIER



j'ai lu, j'ai aimé

Pascal Picq

Et l'évolution créa la femme

Éd. Odile Jacob, oct. 2020, 462 pages

Si l'on en croit les médias, les femmes sont beaucoup moins considérées, à travail et à prestations égales, que leurs homologues masculins : ce constat n'est pas nouveau, mais on y voyait autrefois une situation normale. Aujourd'hui, on y voit de l'injustice et on voudrait transformer ces inégalités sociales, économiques, spirituelles..., qu'on attribue aux méfaits du patriarcat et à une invention des cultures monothéistes, il y a deux ou trois mille ans.

Mais il y a, sur la planète, encore beaucoup d'adeptes (individus ou collectivités) de cette hiérarchie des statuts sociaux : ils trouvent normal de contraindre la moitié de l'humanité, donc les femmes, à se reconnaître inférieures aux hommes, puisque telle est la tradition qui leur a été transmise et que les hommes ont les moyens musculaires de faire appliquer. D'où de nombreuses maltraitances, qui vont jusqu'au meurtre, rebaptisé depuis peu féminicide (déjà 49 depuis le début de l'année en France !).

Pascal Picq, paléanthropologue, ne partage pas du tout cette façon de voir, et heureusement il n'est pas tout seul ; il trouve ce déséquilibre évidemment injuste et incompatible avec notre devise « Liberté, égalité, fraternité ». En revanche, il doute, comme beaucoup, que quelques leçons de morale, si judicieuses soient-elles, puissent changer grand-chose à la situation. Fort de ses nombreuses recherches sur ce que nous pouvons savoir de nos ancêtres humains et pré-humains, il fait remonter la mise en place des comportements sociaux beaucoup plus haut que les quelques millénaires qui nous séparent des premiers textes de l'Histoire, tels que la Bible.

Il en appelle aussi aux travaux récents de ses collègues sur l'évolution des premiers humains depuis 2 à 7 millions d'années, et aux comparaisons possibles avec ce qu'on sait des autres primates, nos cousins, dont les grands singes, si proches de nous génétiquement. Il en ressort le constat d'une très grande diversité des organisations sociales, mais parmi les espèces d'hominidés, nous sommes les seuls, après la disparition des autres branches d'Homo (dont Néandertaliens, Denisoviens...) à avoir conservé un patriarcat strict avec exogamie souvent lointaine des femmes, forte coercition sexuelle, et violence envers les femmes.

Ainsi la fréquence des violences machistes actuelles est à rechercher beaucoup plus loin que dans quelques épisodes historiques proches... et donc beaucoup plus difficile à contrer et à éradiquer. Pour combattre cet atavisme, il faut travailler génération après génération à transformer l'éducation des filles et des garçons, de façon plus égalitaire et plus aimante.

Sylvette BAREAU

Lectures bibliques quotidiennes de juillet 2021

		Psaumes
J1	Jean 15.18-16.4	136
V2	Jean 16.4-15	137
S3	Jean 16.16-33	138
D4	Psaume 64 Ézéchiel 2.2-5 2 Corinthiens 12.7-10 Marc 6.1-6	123
L5	Ésaïe 40.1-11	139
Ma6	Ésaïe 40.12-31	140
Me7	Ésaïe 41.1-16	141
J8	Ésaïe 41.17-29	142
V9	Ésaïe 42.1-9	143
S10	Ésaïe 42.1-9	144
D11	Ésaïe 43.1-15 Amos 7.12-15 Éphésiens 1.3-14 Marc 6.7-13	85
L12	Ésaïe 43.16-28	145
Ma13	Ésaïe 44.1-8	146
Me14	Ésaïe 44.9-20	147
J15	Ésaïe 44.21-28	148
V16	Ésaïe 45.1-13	149
S17	Ésaïe 45.14-25	150
D18	Psaume 70 Jérémie 23.1-6 Éphésiens 2.13-18 Marc 6.30-34	23
L19	Jean 17.1-26	1
Ma20	Jean 18.1-27	2
Me21	Jean 18.28-38	3
J22	Jean 18.39-19.16	4
V23	Jean 19.17-27	5
S23	Jean 19.28-42	6
Di25	Jean 20.1-18 2 Rois 4.42-44 Éphésiens 4.1-6 Jean 6.1-15	145
L26	Jean 20.19-29	7
Ma27	Jean 20.30-21.14	8
Me28	Jean 21.15-25	9
J29	Ésaïe 46.1-13	10
V30	Ésaïe 47.1-15	11
S31	Ésaïe 48.1-11	12

Voir les lectures d'août sur le site :
https://lire.la-bible.net/upload/files/mailling_campaigns/b6a210.pdf

CALENDRIER DE JUILLET-AOÛT 2021

Mardi 29 juin	18h00	Bureau du CP
Jeudi 1er juillet	20h00	Groupe biblique
Dimanche 4	10h30	Culte avec sainte cène*
Mardi 6	20h00	Conseil presbytéral
Dimanche 11	10h30	Culte*
14-28 juillet		Camp d'été des Louveteaux et des Éclaireurs*
Dimanche 18	10h30	Culte avec sainte cène*
Dimanche 25	10h30	Culte*
29 juillet-2 août		Le Grand Kiff à Albi*
Dimanche 1er	10h30	Culte avec sainte cène*
Dimanche 8	10h30	Culte*
Dimanche 15	10h30	Culte avec sainte cène*
Dimanche 22	10h30	Culte*
Dimanche 29	10h30	Culte*
Mercredi 1er sept	18h00	Bureau du CP
Dimanche 12	10h30	Culte de rentrée*

* Voir page 3

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

**Tel. 01 46 60 30 40
07 49 02 31 15**

www.epuf-robinson.org



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

mcg_collura@orange.fr

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 01 60 11 75 98, Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clefs :

Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

7002

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : juillet 2021

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

H. COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €